

Je pense que personne ne sait réellement qui il est, ce qu'il a été, ce qu'il aime ou bien ce qu'il déteste, ce qu'il veut devenir ou ne pas devenir.

Je suis aussi comme ça. Je dirais que ce qui me caractérise, comme selon moi, c'est un bon moyen de comprendre qui nous sommes, est ma manière d'être, ma complexité. Une jeune fille introvertie et extravertie à la fois qui a peur du lendemain, peur de ne pas réussir, car l'école est l'une des choses les plus importantes pour elle.

Commençons par la réussite académique. Ça en effet, c'est un point fort important, source de fierté et de joie. Le besoin de réussite et d'aller toujours plus loin est sûrement une forme de combat, personnel et universel à la fois, celui de la difficulté d'accéder aux grandes études et à la culture, lorsque nous sommes issus d'un milieu moyen. Ce que je veux dire par là, c'est que l'un des obstacles que je continue d'affronter, est le manque de culture. En effet, j'ai grandi avec un groupe d'amis ayant eu la chance de grandir avec des parents qui leur ont transmis une culture artistique et son importance, ils ont grandi entre voyages à l'étranger, visites au musée et cours de dessins particuliers. Or, mes parents n'ayant pas grandi dans le même confort que les leurs, j'ai grandi loin de cette effervescence artistique. À savoir aussi que j'ai grandi à la campagne, là où il était et qui continue d'être, un endroit qui n'a pas d'accès facile à la culture; n'ayant en plus pas les moyens de voyager, cela jouait aussi dans ce manque.

C'est donc de manière autonome que j'ai commencé à me forger cette culture artistique, car en effet, depuis petite, j'ai eu un goût fort pour l'art, et particulièrement les arts textiles. Un goût initié par les femmes de ma famille, car si j'ai eu un manque de culture artistique, j'ai grandi dans un monde où l'artisanat était très important, mon père est très bricoleur et ma mère faisait beaucoup de tricot, en plus d'avoir travaillé dans la confection de



chemises dans une usine.

Pour revenir au sujet de la culture artistique, je me suis longtemps sentie inférieure, illégitime de pouvoir entrer dans ce genre de domaine. Alors avec les encouragements de ma famille, j'ai finalement continué à faire cette culture, à poursuivre mon intérêt pour les pratiques textiles, et cela m'a permis de rentrer dans cette prestigieuse école qu'est Duperré.

Je sais que cela semble assez prétentieux de dire cela, mais comme beaucoup d'étudiants, je viens d'une famille modeste, loin du monde artistique, ayant eu des difficultés, d'un point de vu géographique, à accéder à l'art, mais j'ai tout de même réussi. Je dirais donc que ce qui me caractérise, c'est ma persévérance, mon perfectionnisme et mon amour de l'art.

À l'avenir, je pense et je me projette dans une pratique ayant accès au social. Ce que je veux dire par là c'est que j'aimerais permettre à tout le monde d'accéder à cette culture artistique, et d'aider les enfants à découvrir ces domaines: si ce n'est pas le parent qui inculque l'art aux enfants, alors ce sont les enfants qui montreront l'art aux parents.

Pour résumer, je dirais que mon parcours a été parsemé de petits obstacles, et de sua sûrement encore, mais il a surtout été très porteur, que ce soit au niveau intellectuel comme personnel. Faire cette forme de veille culturelle seule m'a permis de m'ouvrir au monde, de discuter avec les gens, de questionner le monde autour de moi et d'apprendre.

17/06/2023

Reis Nevers Nélanie





